

William Shakespeare

Poète et auteur dramatique anglais, il est né en 1564 et meurt en 1616, quelques années avant la naissance de Molière.

Son œuvre comporte aussi bien des farces et des comédies, un genre qui, à l'époque, n'en était qu'à ses débuts: *Le Songe d'une nuit d'été* (écrit entre 1594 et 1595), *Beau-coup de bruit pour rien*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*, que des drames historiques, *Richard II* et *Richard III*, *Henri IV* et *Henri V*, d'autres inspirés des pièces de l'Antiquité: *Coriolan*, *Jules César*, *Antoine* et *Cléopâtre*. Mais c'est peut-être avec ses tragédies qu'il atteint l'apogée de son art, thématissant l'ingratitude, la soif du pouvoir, la folie, la violence des passions humaines à travers des caractères primitifs, puérils, romantiques ou torturés.

On lui doit des œuvres capitales: *Othello*, *Hamlet*, *Roméo et Juliette*, *Le Roi Lear* et, *Macbeth*...

Juliette Rizoud

Elle entre en 2004 à l'ENSATT et y travaille avec Jerzy Klesyk, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue... En parallèle, elle joue avec Éric Massé, Vincianne Regattieri et Thierry Thieu Niang.

De 2007 à 2015 elle fait partie de la troupe du TNP. Elle interprète, seule en scène, *La Jeanne de Delteil*, spectacle du répertoire, qu'elle reprend régulièrement, depuis 2010, au TNP et en tournée. Dans *Ruy Blas* de Victor Hugo, spectacle créé par Christian Schiaretti à l'occasion de l'inauguration du Grand théâtre en novembre 2011, elle tient le rôle de la reine.

Elle travaille également avec Nada Strancar dans *La Fable du fils substitué* de Luigi Pirandello, avec Grégoire Ingold dans *L'Extravagant Monsieur Jourdain* de Mikhaïl Boulgakov et avec Christophe Maltot dans *Figures de Musset*.

Cette saison, elle joue aux côtés de Julien Gauthier dans *Tristan et Yseult* et dans *Bettencourt Boulevard* de Michel Vinaver, création de Christian Schiaretti.

La compagnie *La Bande à Mandrin* a vu le jour en 2014, à l'initiative de Juliette Rizoud. Elle réunit plusieurs artistes associés qui se battent pour la même cause: un Théâtre de la Parole. La compagnie revendique un travail sur le terrain, un labeur d'artisan au service des mots et de la poésie. Elle se démène pour donner à l'acteur du muscle et du souffle poétique. La formation continue et la transmission lui sont essentielles: ouvrir aux jeunes spectateurs une autre porte, celle de l'imaginaire, beaucoup plus riche et vaste, au-delà d'un monde parfois trop virtuel. Une joyeuse troupe, en équilibre entre ceci et cela, entre le texte qu'elle défend corps et âme et sa jeunesse.

En même temps

Du 8 au 28 janv.

Ça ira (1) *Fin de Louis*

Joël Pommerat

Programmé en collaboration avec Les Célestins, Théâtre de Lyon

Prochainement

Du 12 au 16 janv.

Électre

Jean-Pierre Siméon / Christian Schiaretti

TNP

Du 2 au 6 fév.

Le Canard sauvage

Henrik Ibsen / Stéphane Braunschweig

Du 3 au 11 fév.

Le retour au désert

Bernard-Marie Koltès / Arnaud Meunier
Hors les murs: Célestins, Théâtre de Lyon

Du 17 au 21 fév.

L'Avare

Molière / Ludovic Lagarde

Et aussi

Mer 13 janv. à 12h15

↳ Partage littéraire

« Le petit livre d'amour. »

➤ Au Musée des Beaux-Arts.

Dans le cadre de l'exposition « Lyon Renaissance - Arts et humanisme ».

Lecture de textes sur la poésie amoureuse lyonnaise au XVI^e siècle.

Avec Isabelle Randrianatoavina de la Maison des Comédiens du TNP.

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Graphisme Guerillagrafik
Imprimerie Valley, décembre 2015

Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare — Juliette Rizoud

spectacle TNP



« Eh bien! Petite fée, où erres-tu ainsi? »

Petit théâtre
salle Jean-Bouise
Durée: 1h40

Le Songe d'une nuit d'été

de William Shakespeare
adaptation et mise en scène
Juliette Rizoud

Du mardi 5
au samedi 9 janvier 2016

avec
[Laurence Besson](#) Hippolyte,
Titania
[Amandine Blanquart](#) Hermia,
Quince, Toile d'araignée
[Clément Carabédian](#) Lysandre,
Flûte
[Raphaëlle Diou](#) Starveling, Fleur
de pois, Musicienne
[Julien Gauthier](#) Égée, Héléna,
Snug, Graine de moutarde
[Damien Gouy](#) Démétrius, Bottom
[Clément Morinière](#) Thésée,
Obéron
[Juliette Rizoud](#) Puck

Spectacle réalisé en complicité
avec [Claire Galopin](#)
création musicale [Raphaëlle Diou](#)
avec la complicité de
[Cédric Chaumeron](#)
accessoires et éléments
scéniques [Fabrice Cazan](#)
costumes [Claire Blanchard](#)
lumières
[Mathilde Foltier-Gueydan](#)
maquillages et coiffures
[Gauthier Magnette](#)


Une création de la compagnie
La Bande à Mandrin
Production
Théâtre National Populaire

Mer 6 janv. 19h00

 Prélude

Présenté par Pauline Noblecourt,
le prélude offre des clés
de lecture du spectacle.

Jeu 7 janv.

 Rencontre après spectacle

Avec les membres de l'équipe
artistique.

Dans un village tzigane, Hippolyte, une jeune femme fraîchement kidnappée, rêve. Elle attend, endormie, que son ravisseur, Thésée, un homme dangereux et imprévisible, parrain local, vienne s'emparer d'elle pour l'épouser. Dans ce climat patriarcal, les femmes ont peu de chances d'évoluer selon leur désir. Hermia, amoureuse et aimée de Lysandre, est contrainte d'épouser cette petite frappe de Démétrius. Égée, le père de celle-ci, fait appel à l'ancienne loi : si elle n'épouse pas Démétrius, elle sera tuée... Héléna, miroir déformé de la belle Hermia, rêverait d'être cette dernière. Elle aime de façon désespérée l'égoïste Démétrius qui, après l'avoir possédée, n'en veut plus... C'est d'un tarabiscoté ! Lysandre et Hermia n'ont pas d'autre solution que de s'enfuir dans la forêt, poursuivis par Démétrius, lui-même poursuivi par Héléna. Commence alors un chassé-croisé, un rêve cruel, où chacun des amants perdra identité et visage...

Une poignée d'artisans du village ont remporté un concours pour jouer une pièce de théâtre. Pour que leur projet ne soit pas dévoilé, ils vont répéter dans la forêt. Grossière erreur que de venir brailler ainsi, si près du berceau de la Reine des fées.

La forêt, porte de l'Orient, toute flamboyante, est dévastée par les prises de bec incessantes entre la jacassière Titania, Reine des Fées, et mon maître Obéron..., tout cela à cause d'un petit Indien volé. Moi, Puck, fol esprit espiègle et malicieux, j'ai donc le temps d'une nuit pour mettre le tohu-bohu et le temps d'un rêve pour que Jeannette retrouve son Jeannot.

Personne ne sortira indemne de cette nuit.

Que jouissent vos papilles !

L'univers totalement décalé du film *Chat noir, chat blanc* de Emir Kusturica est pour moi étroitement lié au *Songe* car il s'articule autour du thème de la dualité et de l'antagonisme : le rire et le sérieux, l'humour et le tragique.

J'ai décidé de déplacer la situation de la pièce, qui se déroule normalement à Athènes, dans un village tzigane où les mythes et légendes font face à la trivialité et la pauvreté, où le fantasme de la Bohémienne fait face au petit bandit à la veste mitée, où les couches de réalité et d'irréalité coexistent.

Placer l'histoire dans l'univers des Balkans permet de traiter les grands thèmes de la pièce de Shakespeare de façon concrète, contemporaine, mais gardant toujours à l'esprit un ton décalé et déjanté. C'est rendre hommage à un peuple fascinant où les rites magiques et les superstitions, la musique et la danse font pleinement partie de la vie quotidienne. Alors profitons encore un peu de cette chimère où la petite mort côtoie la vie, où la grande mort n'existe pas, où le mal se fond avec le bien et où les ânes culbutent les reines ! Les personnages finiront soit par trouver l'âme sœur, soit par plonger la tête la première dans le fumier. Ici, tout est dit, surligné, emporté dans une folie baroque dévorante, une danse de la vie orgiaque et enivrante.

J'ai choisi d'écrire ma propre version du *Songe* pour être au plus proche de nous, dans l'immanence, pour retenir l'essentiel de l'œuvre, tout en respectant le souffle poétique de l'auteur.

Le Songe est un bonheur pour les metteurs en scène. L'un mettra l'accent sur l'esthétique, l'autre sur le mystère, le troisième sur la psychologie. On peut aussi en faire une lecture politique, psychanalytique. Nous, nous avons pris le

parti de mélanger le tout, de le saupoudrer de rythme et d'énergie, de le pimenter de folie et d'absurde. Que jouissent vos papilles !

Les acteurs emportent tout sur leur passage. Ils vous emmènent vers un délire des sens drôle et poétique.

Alors, laissez-vous vibrer aux accords de la musique tzigane et dansez avec nous, vos compagnons de cette nuit d'été, pour célébrer ce magnifique hymne à la vie.

[Juliette Rizoud](#)

« Le fou, l'amoureux, le poète sont farcis d'imagination. Le fou voit plus de démons que l'enfer tout entier n'en peut contenir ! L'amoureux croit voir à chaque fois une belle dès qu'il croise un monstre ! Quant au regard du poète en plein délire, il se porte du ciel à la terre et de la terre au ciel, et son imagination donne un corps aux choses inconnues. »